**SEMINAIRE DU PECC**

**SUR LA RESILIENCE DES ILES ET TERRITOIRES**

**DE LA ZONE ASIE-PACIFIQUE**

--------------

Allocution d’ouverture de Monsieur Edouard FRITCH,

Président de la Polynésie française

-------------

Lundi 20 janvier 2020

Présidence de la Polynésie française

Monsieur le Haut-Commissaire de la République en Polynésie française,

Monsieur le Président du Comité français du Conseil de Coopération Economique du Pacifique,

Monsieur le Président de l’Assemblée de la Polynésie française,

Madame la Députée de la Polynésie française,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs les participants,

Chers amis,

Ia ora na e Manava,

Au nom du Gouvernement de la Polynésie française et en mon nom personnel, je tiens tout d’abord à vous souhaiter une très bonne année 2020 et une très cordiale bienvenue à Tahiti. J’espère que malgré le programme très chargé de votre séminaire, vous aurez le temps de visiter nos magnifiques îles, ne serait-ce que Moorea.

Ce séminaire du PECC, sur le thème de la résilience des îles et territoires de la zone Asie-Pacifique, est le troisième que j’ai l’honneur d’accueillir depuis que j’ai été élu à la présidence de la Polynésie française en 2014. C’est toujours pour moi un plaisir et un honneur que d’accueillir des personnalités et des experts du bassin Pacifique pour échanger sur des problématiques communes à nos pays. C’est une preuve d’ouverture à laquelle je suis profondément attaché.

Comme j’ai eu l’occasion de le dire aux membres de l’ONU à New York en octobre 2017 : « Je veux une Polynésie moderne, attachée à sa culture et ouverte sur le monde ».

oOo

Vos échanges viennent en effet enrichir nos propres réflexions sur la direction que nous souhaitons donner à nos orientations politiques, et vos points de vue peuvent nous rassurer ou remettre en cause nos choix. C’est tout l’intérêt des échanges éclairés et respectueux.

Le thème du premier séminaire du PECC que j’ai eu l’honneur d’accueillir en novembre 2015, était consacré au développement du transport maritime et aux problématiques liées au futur des activités portuaires. Nous avions alors appris que les supertankers deviendraient prioritaires pour le transport maritime de marchandises et nous avons fait les choix nécessaires pour ne pas nous retrouver hors des routes commerciales.

En novembre 2017, nous avons accueilli le séminaire dédié au tourisme durable et responsable, au cours duquel nous avons été alertés sur les difficultés rencontrées par certaines destinations en situation de saturation, victimes d’une politique de promotion d’un tourisme de masse. Nous avons donc été confortés dans notre choix d’une politique plus respectueuse des équilibres sociaux et environnementaux.

Aussi, c’est avec beaucoup d’intérêt que j’accueille ce troisième séminaire consacré à la résilience des îles et territoires de la zone Asie-Pacifique, qui sont pour la plupart des endroits beaux et merveilleux, mais également fragiles et vulnérables.

Les catastrophes naturelles et les risques climatiques touchent en effet tous les continents et toutes les nations, petites et grandes.

L’actualité nous le rappelle tous les jours et j’ai ici une une pensée solidaire pour nos amis d’Australie, qui souffrent depuis le mois de septembre de terribles incendies de forêt. Il s’agit d’une catastrophe qui impacte profondément un pays, qui pourtant était bien préparé aux catastrophes.

Je n’ose imaginer les conséquences d’une crise similaire dans un pays insulaire de notre région et me demande si nous serons jamais suffisamment prêts pour faire face à ces risques.

Les experts nous disent que l’impact sur les pays insulaires des catastrophes naturelles et des risques climatiques est multiplié par cinq, compte tenu de nos spécificités géographiques et de notre environnement fragile. C**inq fois plus vulnérables !**

Pour mieux se préparer, la Polynésie française participe activement aux travaux régionaux de l’agenda climatique du Forum des Iles du Pacifique, notamment pour ce qui concerne la lutte contre le réchauffement climatique et l’adaptation de nos îles et de nos sociétés à ses effets néfastes.

Les dirigeants du Forum considèrent en effet que le changement climatique est la première menace à laquelle nos pays doivent faire face.

De ce fait, nous l’avons inscrit dans la Déclaration de Boé à l’occasion du 49ème sommet du Forum à Nauru, qui fixe le cadre régional de nos actions dans le domaine de la sécurité.

Les thématiques communes de réflexion régionale sont nombreuses. Tous les pays océaniens sont concernés par l’augmentation du niveau de la mer et son réchauffement, la perte de territorialité, les dérèglements météorologiques, les sècheresses, les cyclones, les inondations, les migrations climatiques ou encore le risque de perte de zones économiques exclusives si des atolls venaient à disparaitre.

Chers amis, vous l’aurez compris, il est capital pour nos pays insulaires de mieux se préparer aux effets du changement climatique et de miser sur un **développement résilient,** afin de rendre plus robustes nos sociétés et nos outils de développement économique, tels que nos réseaux d’infrastructures et notre secteur touristique.

Votre séminaire est important pour nous, car le fruit de vos échanges permettra d’approfondir notre réflexion sur la protection de nos îles et de nos populations, et de mieux envisager l’adaptation de nos secteurs productifs, au premier rang desquels l’industrie du tourisme, face aux catastrophes naturelles et aux enjeux environnementaux et climatiques.

Chers amis, en tant qu’Océanien, je souhaite vous adresser une demande : aidez-nous à trouver les meilleures idées pour devenir plus résilients et mieux nous préparer aux défis climatiques qui pourraient toucher nos îles dans la décennie qui commence.

J’ai aussi une pensée particulière pour les personnes vulnérables : les personnes âgées, à mobilité réduite ou handicapées. Pensez à elles lors de vos échanges. Elles méritent, comme nous tous, que l’on s’occupe d’elles en situation de crise.

Je tiens également à souligner l’importance de votre séminaire qui ouvre une série de rencontres préalables à la visite officielle à Tahiti du Président de la République, Monsieur Emmanuel MACRON, en avril prochain. Lors de ce déplacement, le Président de la République tiendra en effet un sommet France-Océanie et un « One Planet Summit ».

Le sujet climatique, le développement résilient et le « Blue Pacific Continent » seront en première ligne des préoccupations. Et c’est à l’aune des moyens et des solutions de résilience qu’elles apporteront à nos pays insulaires que ces rencontres internationales seront jugées.

Enfin, pour conclure, je souhaiterai remercier le comité organisateur du PECC de Polynésie française pour son engagement et son dévouement pour notre pays. Je connais vos convictions et je sais que vous œuvrez avec des moyens très limités afin de réunir tous ces experts autour de problématiques qui nous concernent directement. Mauruuru roa.

J’attends avec impatience les pistes de réflexion que la grande qualité des participants à ce colloque, mettra en lumière.

En vous remerciant de votre attention, je vous souhaite à toutes et à tous de fructueux échanges et un bon séminaire.